

24 octobre 57

Chère amie,

Vous avez raison de "railler" et  
moi aussi tort. Raison jusqu'à je  
mes paralyse. Tort pour dix raisons  
que je pourrais alléguer, si vous y  
tenez. Mais comme vous n'y tenez  
pas, n'en parlons plus.

Quelle décision prendre ? Si  
vous voulez continuer seule, je  
n'y vois pas d'inconvénient. Si  
vous préférez (ce que je préfère moi-  
même) que ce travail soit réalisé  
par vous et par moi, il vous faudra  
admettre :

que je travaille toujours très lente-  
ment,

que j'assure trente cinq heures  
de cours par semaine

et que je corrige un peu plus de deux  
mille copies par année scolaire.

Et qu'enfin il n'y a pas le feu  
aux frites.

Je comprends bien que vous regrettiez

de n'arriver pas mais à profit les  
mois où mes amis la tête bourdonnante  
de vers de Camille ou de Bernard.

Mais cet étirement fait — auquel  
je suis ravi de mes amis forcés —  
permettra une décontenance qui  
accroîtra encore la valeur de ce que  
mes amis.

Je ne vous renvoie pas les notes  
que vous m'avez communiqués; ne  
plus exactement je vous les renverrai  
dès que vous m'avez répondu. Si c'est  
en faveur de la poursuite de notre  
collaboration, je vous donnerai les  
éclaircissements que vous attendez.  
Si vous préférez rompre là, il est  
bien inutile que je fasse une lettre  
à remplir de papier.

✱

Dites à votre mari que la  
lettre lyonnaise de l'JEO s'est  
réunie hier soir. Nous étions 12.

La conférence que j'avais demandée  
à votre mari, pourrait-elle avoir  
lieu vers la fin du mois de  
novembre, un samedi à 17h30?  
C'est le minimum qui permettrait  
ici d'arriver le plus de monde. Sans

Doute pourrait-il aussi signer  
des livres dans une librairie de la  
ville. Qu'il me réponde à ce  
sujet. Vous en profiterez pour  
venir passer le week-end tous deux  
à Lyon. Si <sup>le projet</sup> l'anthropologie, d'ailleurs,  
vous en ~~proposera~~, mais et moi,  
je en parler si nécessairement. S'il  
cadrerait, nous trouverions  
bien d'autres sujets de conversation.

Avec toute une amitié.

Berfanger

P.S. Ma femme me écrit à dire  
deux ses amitiés.